

pour le Quaker qui lui a dit tant de choses charmantes, ou par estime pour une philosophie si tendre, qui dans un Américain pouvoit paroître étonnante, il se sera répandu en louanges & aura exalté jusqu'aux nues la pacifique secte qui produit des sentimens si précieux. Il avoit d'ailleurs l'exemple du grand Papa de Féreny qui comparoit cette petite secte au christianisme naissant; augurant sans doute que comme celui-ci, elle couvrirait un jour de ses prosélytes la face du globe entier, enseigneroit les Rois & les peuples, produiroit autant de grands effets, affermirent autant de génies sublimes & profonds, réuniroit le même groupe de lumières démonstratives que l'Eglise catholique (a). Non,
M^r. de

(a) Toutes les fausses religions n'ont fait du progrès que dans leur nouveauté. Qu'est devenu l'arianisme après s'être répandu en un moment d'un bout du monde à l'autre? Dans quel royaume le luthéranisme, le calvinisme ont-ils été reçus depuis les premières révolutions que l'esprit de nouveauté a produites en leur faveur? Les Quakers & les Hérnhuters restent toujours concentrés dans les petits établissemens qu'ils ont sçu se procurer en Europe & en Amérique. La vraie religion d'abord annoncée à tous les peuples de la terre, a fait de siècle en siècle de nouvelles conquêtes, & s'étend encore sous nos yeux dans les vastes contrées de la Chine, du Tonquin, de la Cochinchine, de l'Inde & de l'Amérique. Ce n'est pas la nouveauté qui la fait recevoir. Ces peuples la connoissent depuis longtems par les persécutions mêmes & les proscriptions qu'elle a essaiées chez eux. C'est la douceur & la force de